

Nous fuirons dans les bois, les steppes, les déserts,  
 Dans tous les lieux enfin qui sont veufs de concerts;  
 Et quand nous serons loin, vous viendrez, mes doux maîtres,  
 Réclamer vos impôts des portes et fenêtres,  
 Patentes, personnel, foncier ou mobilier;  
 Personne n'ira plus garnir le ratelier,  
 Le budget deviendra sec comme un prolétaire,  
 Et le trésor mourra de faim et de misère.

Car on n'y peut tenir, frères, je vous le dis;  
 Un ange de douceur, un saint du paradis,  
 Fuirait, en maugréant, ce déluge harmonique;  
 Résumons nos griefs, la preuve est sans réplique.

C'était dimanche, jour soigneusement chômé  
 Par tout bon employé. De mon bureau fermé  
 N'ayant plus nul souci, je m'étais, dès la veille,  
 Bien promis de dormir sur l'une et l'autre oreille,  
 Et d'attendre, en mon lit, bravant les feux du jour,  
 Que du cadran l'aiguille eût achevé le tour.  
 Mais bah! l'aurore à peine, avec ses doigts de rose,  
 Ouvrait... non, il était, comme l'on dit en prose,  
 Quatre heures du matin; de la rue élançé,  
 Un bruit, tel qu'il eût fait bondir un trépassé,  
 Me jette, tout suant, au pied de ma couchette:  
 C'était un régiment qui, sa musique en tête,  
 Portait, par ordre, ailleurs, ses tentes et ses dieux,  
 Et nous faisait, en *ut*, ses éclatants adieux.